

Association Le Père Aussi

MON CALVAIRE, NOTRE CHEMIN DE CROIX (Le 05/09/2002)

Le 19 mai 1997, lundi de Pentecôte, dans un état de furie extrême, notre belle-fille, Madame le Docteur Elisabeth MUGGEO surgissait chez moi, m'injurait, se jetait sur moi, me griffait, me mordait le bras, sous prétexte que son mari, mon fils, venait nous voir avec sa fille Elodie. Sanctionnée en Justice, elle n'a depuis cessé de nous harceler et pourrir notre vie.

Dans le but de séparer Elodie de ses racines paternelles, elle a tenté de faire passer son mari pour fou. « Avec mes relations disait-elle, je vais le faire enfermer ». Deux expertises psychiatriques l'ont désavouée.

Pour non-représentation d'enfant, elle est à nouveau sanctionnée.

Non découragée, en janvier 98, elle porte plainte contre son mari pour violences et fait établir un faux témoignage par son collègue le Docteur AHO. Depuis, le Docteur AHO s'est rétracté et ensuite rétracté sa rétractation... avec moult explications vaseuses. Nous en sommes maintenant à trois versions. DEUX sont forcément des FAUX ?

Enfin, avec un bon juge on arrange ça.

Vers le mois de février-mars 1998, alors que Madame le Dr MUGGEO dépose plainte contre son mari pour violences, afin de donner le change, elle demande une médiation. Un peu contradictoire... ? Médiation à LARPE accordée le 4 mai 98 par le JAF. Elle met presque 3 mois pour consigner. Ça gagne du temps... ! Mon fils est avisé le 25 juillet 98 et se rend aussitôt à la convocation. Madame le Dr MUGGEO fait le mort et ne se rend pas à la médiation qu'elle a demandée... ! Le 21 septembre 1998 LARPE avise le JAF de cette défaillance. Le JAF la met en demeure de s'exécuter, ce qu'elle fait, mais on comprend que, devant autant de mauvaise foi, la médiation débouche sur un échec... !

Evidemment, en même temps, Madame monte une nouvelle cabale en disant que sa fille est traumatisée chez son Père. Systématiquement à chaque retour de chez le Père, elle n'hésite pas à traumatiser sa fille en l'amenant chez des médecins pour essayer de leur faire constater l'inconstable... Elle ne cesse que lorsqu'elle apprend que son mari, ayant eu vent de la manœuvre, fait venir un médecin, pour constater que sa fille est indemne de traces de violences et n'est pas traumatisée lorsqu'elle sort de chez son père. Elodie n'a que 21 mois.

Sur la demande de Madame le Dr MUGGEO, une expertise psychiatrique de l'enfant est ordonnée qui désavoue une nouvelle fois Madame le Dr E. MUGGEO. Le rapport d'expertise est formel : Elodie est en parfait équilibre chez son Père et le Psy demande même un allongement du droit de visite du Père... !

Madame dit dans ses déclarations : « Penser nécessaire pour le développement de sa petite fille, qu'elle voit régulièrement son Père » Cômble de l'hypocrisie puisque elle-même ne cesse de le démolir... ! Qu'à cela ne tienne, elle repart à l'assaut comme en 14.

Toujours dans son ardeur effrénée à vouloir séparer l'enfant de son Père et de ses grands-parents, elle entraîne des collègues médecins à établir des certificats médicaux de complaisance, contraires au plus élémentaire respect du Code de Déontologie de la Médecine. Mon fils est obligé de déposer plainte au Conseil de l'Ordre et tous ces médecins, accompagnés de Madame le Dr E. MUGGEO, sont convoqués au Conseil de Discipline le 4 octobre prochain.

Elle n'hésite pas encore, toujours pour faire obstacle au droit de visite du Père, à faire établir des attestations mensongères au couple BENETON, employés de la S.A.R.L familiale, en litige avec leur employeur. Plaintes déposées par mon fils contre ces attestations mensongères.

Le 27 juin dernier, elle réussit, avec l'assistance de son Avocat Me Isabelle MOREAU, à la ville, Madame ESTEVE, épouse de Monsieur le Juge ESTEVE, à faire condamner mon fils pour un délit juridiquement NON CONSTITUE. Sans interrogatoire du prévenu. Pour Madame, son avocat et le Juge, moitié-moitié c'est 45-55 en sa faveur. On ne discute pas, C'est comme ça... ! Le Ministère public demandait pourtant la relaxe. APPEL A AUSSITOT ETE INTERJETE.

Il serait souhaitable que certains Juges reprennent des cours d'arithmétique et que l'on nous dise enfin si 49,5% c'est majoritaire ou minoritaire et si moitié-moitié c'est 50-50 ou pas. Je commence à douter. Un Juge va bientôt nous dire que la terre n'est plus ronde mais carrée. Cela ferait jurisprudence... !

Association Le Père Aussi

Voilà un tout petit aperçu pour le volet « témoignages et HARCELEMENT MUGGEO ». J'en ai encore bien d'autres. Mais le calvaire ne s'arrête pas là. Passons maintenant au volet BENETON.

Cela va bientôt faire 3 ans que le Couple BENETON amuse la Justice avec ses affabulations et les accusations mensongères qu'ils portent contre nous... dont ils n'ont jamais pu apporter la moindre preuve. Evidemment. Je passerai sur les détails d'un dossier fabriqué d'une manière honteuse. Avec l'aide de qui ? On se le demande. Je ne poserai qu'une seule question : Pour qui roule le Professeur André GISSELMANN, Expert Judiciaire, lorsqu'il ose déclarer sur son expertise qu'à NEUF MOIS, pile poil, Madame BENETON ACCOUCHE PREMATUREMENT ? Scandaleux, honteux de la part d'un Expert Judiciaire ! Et je tiens la suite aussi succulente à votre disposition.

J'ai également remarqué que dans la procédure MARIVET/BENETON on trouve chez les conseils du couple BENETON le nom de « ESTEVE », le frère de Monsieur le Juge ESTEVE... !

Ayant des avocats dans la même famille, Madame le Dr MUGGEO et Madame BENETON sont devenues très amies... Lors de l'audience du 27 juin dernier, Madame BENETON accompagnait Madame le Dr MUGGEO, pour assister à l'exécution de mon fils.

Et maintenant, pour couronner le tout, voilà que le 12 août 2002, notre petite-fille Elodie nous déclare spontanément : « Quand je rentre de chez papa, ma maman me mène toujours chez la dame gentille, pour que je dise que je ne suis pas bien chez Papa et que je fais des cauchemars. Et puis en sortant, elle me dispute parce que je n'ai pas voulu dire que j'étais mal chez Papa. C'est pas vrai, je suis bien chez Papa, hein Papy ? ». Décidément, Madame le Dr E. MUGGEO a de la suite dans les idées ; c'est le moins que l'on puisse dire... !

BIEN, TRES TRES BIEN, Madame le DOCTEUR en médecine... !

Au risque de déstabiliser psychiquement une enfant fragile, Madame Le Dr MUGGEO ne recule devant rien pour essayer de faire suspendre le droit de visite du Père. Elle recommence ce qu'elle a déjà fait. C'EST DE LA RAGE !

Il me semble avoir lu sur un certain rapport d'expertise ceci : « Si l'enfant restait l'objet du conflit et était soumise à différentes procédures et examens médicaux intempestifs de part et d'autre, elle ne pourrait que finir par développer des difficultés psychologiques ». Alors Madame le Dr MUGGEO, on vous écoute ? Vous l'avez lu CET AVERTISSEMENT... ?

Curieux et surtout TRES INQUIETS, nous nous sommes demandés qui était cette « dame gentille ». Elodie a conduit, sans hésitation, son Père devant la porte du Cabinet du Docteur JEANNIN CHAVANNE et lui a dit « C'est pareil que quand j'étais plus petite ». INCROYABLE, INCORRIGIBLE, le Docteur JEANNIN CHAVANNE fait déjà partie de la brochette de médecins convoqués devant le Conseil de Discipline du 4 octobre prochain.

On connaît la manœuvre : On demande un référé, on amène une pile de certificats médicaux de complaisance et on trouve le bon Juge qui va suspendre le Droit de visite du Père. Et le TOUR EST JOUE.

Et bien Mesdames, Messieurs, un bon conseil, NE JOUEZ JAMAIS A ÇA !

Madame le Dr E. MUGGEO a ses entrées au Tribunal puisqu'elle a déjà bénéficié de renseignements confidentiels émanant du Cabinet de Madame VAUTRAIN, Juge d'Instruction. Renseignements relatifs à une affaire ne la concernant nullement.

On se demande bien comment elle a pu obtenir ces renseignements... ?

Toutes les autorités compétentes ont été alertées sur ces abus et dysfonctionnement. Mais sans succès. Pour l'instant...

Monsieur le Professeur GISSELMANN, je ne peux croire que vous êtes aussi incompetent. Pourquoi nous avoir si honteusement chargés et avoir renié votre serment ? Vous avez pris des risques énormes. Dites-nous qui vous a entraîné dans cette galère, votre faute en serait amoindrie...

Et vous Monsieur le Docteur AHO, arrêtez avec vos témoignages contradictoires et justifications vaseuses... Vous avez également pris des risques énormes. Ne vous laissez pas influencer. Dites-nous la vérité avant qu'il ne soit trop tard.

Association Le Père Aussi

Mesdames, Messieurs les Médecins, Avocats, Juges et Procureurs, n'avez-vous donc point d'enfants pour participer ou vous rendre complices de véritables PRISES D'OTAGES ?

Quand vous rentrez chez vous, regardez ces chers petits. Imaginez que l'on vous les prenne ou encore, s'ils pouvaient parler, qu'ils vous disent : « Papa, Maman, je ne suis pas fier de ce que tu as fait aujourd'hui »

Ou bien, si vous n'avez pas d'enfants, essayez au moins de vous regarder dans une glace – DROIT DANS LES YEUX -.

LE PAPY REBELLE.

Ne pas jeter sur la voie publique.

